

DONATIENNE

Ma très grande sœur,

Tu es née à Lausanne, en Suisse, comme nous. Tu as connu la Seconde Guerre Mondiale, le Débarquement des alliés à Arronanches, le Droit de vote pour les femmes, les Trente Glorieuses, le Minitel, l'internet, les hommes dans l'espace, le mariage pour tous, les attentats djihadistes, Johny Hallyday, Jean d'Ormesson... Un vrai livre d'histoire à toi toute seule : ça me donne le vertige ! Tu es ma sœur. Donatienne.

J'ai énormément d'admiration pour elle, pour avoir su s'adapter à toutes les époques et tous les changements avec bonheur et optimisme, curiosité et tolérance. Elle a été un formidable exemple pour nous, ses 5 frères et sœurs.

Elle avait beaucoup de dons et surtout celui du bonheur.

Oh, bien sûr, tout n'était pas facile pour elle car elle était l'aînée, celle qui devait faire la part des choses entre nos Parents et nous. Elle nous semblait d'ailleurs, alors d'un autre âge !

Mais elle nous faisait progresser doucement tout en vivant les problèmes enfantins.

Un jour crucial, elle avait déclaré qu'elle savait que nos Parents n'étaient pas ses Parents ... et donc elle quittait la maison. Elle avait une dizaine d'années.

Notre Père, homme conciliant et bon formateur lui dit qu'elle se trompait, mais n'allât pas la contredire. Il lui mit son manteau, lui donna un sac avec des fruits et lui ouvrit la porte de l'appartement en souriant. Au moment où Donatienne allait descendre notre Père lui posa très calmement la question : « Ma chérie, quand tu vas arriver sur le trottoir, tu vas aller à gauche ou à droite ? » Alors Donatienne fondit en larmes et compris qu'elle avait un Papa.

Puis vint le temps des sentiments : Donatienne nous présentât un ami, il s'appelait Yves Boiret, et nous avons senti qu'il allait bouleverser notre groupe familial. Pour nous il était vieux, il avait 28 ans, et c'était le ver dans le fruit de notre unité familiale.

Mais en quelque jours le ver est devenu papillon, de plus en plus lumineux, de plus en plus coloré, soudant la famille autour de son charme et son intelligence. Son physique appelait la lumière.

De cette union naquit petit à petit les 5 plus belles filles du monde nous disait Donatienne. Et, bien entendu, elle avait raison.

Nous étions alors tous occupés à nos différentes vies, à Paris, à Lyon, mais il y avait une aimantation évidente vers les travaux d'Yves Boiret dont la vocation était tournée vers la conservation du passé.

Il devint architecte en chef des Monuments Historiques. Mais il n'aurait jamais pu avancer si Donatienne n'avait pas tenu la gomme au pied de la table à dessin et, aux yeux de son mari cela avait beaucoup plus de poids que toutes les directives gouvernementales qui pleuvaient.

**Et vint la Consécration d'une carrière menée à deux, le 25 Juin 2003 :
L'Intronisation d'Yves Boiret à l'Académie Française, Section des Beaux-Arts, par son Doyen, Monsieur Marc SALTET, entouré de la Garde Républicaine, de ses roulements de tambours, sous la Coupole de l'Académie, et toute la famille réunie.**

Après la cérémonie officielle vint celle de la Remise de l'Épée avec un discours de son Excellence Monsieur Jean GUEGUINOU, Ambassadeur de France, représentant permanent de la France à l'UNESCO ou il exaltait les qualités d'homme honnête d'Yves Boiret.

Mais, sensible à tous ces hommages, Yves voulu surtout associer son épouse à laquelle il déclara à nouveau sa flamme devant tout le monde après 48 ans de mariage heureux et équilibré. Et, d'un coup, il souda à nouveau sa famille en l'associant à sa brillante réussite. On se souviendra toujours de l'émotion vraie, et humide, de notre sœur lui témoignant son admiration.

Doucement, sûrement, votre exemple à tous deux rejaillissait sur vos 16 petits-enfants qui réussissaient dans leurs études, chacun dans sa branche.

Nous gardons par exemple en mémoire cette photo de notre petit neveu, en uniforme de Polytechnicien agenouillé devant son Grand Père en habit d'Académicien qui l'adoube en lui plaçant son épée sur l'épaule.

Veules les Roses soudait la famille Boiret comme le plomb soude les différents verres colorés des vitraux pour que le soleil illumine une cathédrale de lumière. Une belle histoire familiale.... Qui n'est pas finie !

Donatienne, encore dernièrement tu nous as montré ton courage devant des événements douloureux que tu devais affronter vis-à-vis d'Yves, ton Mari. Tu n'étais pas seule à le faire mais tu étais chef de cordée.

Je dois ici faire une parenthèse pour l'énorme, affectueuse et talentueuse aide que notre sœur Geneviève a su donner à la famille pour faire s'entrecroiser les problèmes de Donatienne, de la famille et du ciel. Il en est de même pour les 5 filles / Odile- Claire -Benedicte- Myriam- Séverine qui ont entourées leur Mère, jours et nuits avec tant d'affection pour lui faire oublier sa souffrance, recueillant dans ses derniers souffles les fragments d'amour qu'elle exprimait.

Cette église, notre église, elle en a si souvent passé la porte rue Palatine, qu'à mon avis on devrait l'appeler « la porte Donatienne »

Tu n'es pas seule, regarde autour de toi les familles Dauchez, Boiret, Kowalski, Bertrand, Nicod, Gross, de Preux, Morel d'Arleux, de Seze, et tous ces amis qui pensent à toi.

Encore une fois tu es en avance car, nous le savons, nous allons tous te rejoindre. Mais tranquillement, chacun à notre allure, on n'est pas pressés !

Seulement, si aujourd'hui nous sommes là autour de toi c'est enfin pour t'avertir qu'au jour du Jugement dernier, et suivant la parabole de l'Evangile de Saint Thomas, lorsque le Seigneur te demandera « Donatienne, qu'as-tu fait de tes Talents », je sais que tu vas répondre « Oui, quoi, allez, VITE » ... car tu n'aimes pas que l'on parle de toi !

Mais nous, nous serons encore là pour dire au Seigneur que tu as tout donné aux autres, avec panache, Amour et détermination.

Mais, je suis sûr qu'Il le sait déjà.

Homélie à ma Sœur, le 23 Décembre 2017 en l'Eglise Saint Sulpice à Paris